



HAL
open science

Master Géographie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie. 2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02028927

HAL Id: hceres-02028927

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028927v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Géographie

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Géographie* existe depuis 2008. Il s'agit d'une formation à vocation généraliste portée par le Département de Géographie en réseau avec des universités voisines (Nice et Avignon). Il est le seul master proposé par l'établissement dans cette discipline. A partir de la deuxième année, ce master propose deux spécialités : *Mondialisation et développement* et *Structures et dynamiques spatiales*. La première spécialité comporte elle-même deux parcours : *Géographie du développement* et *Développement rural, environnement et enjeux territoriaux*.

Analyse

Objectifs

Le master *Géographie* existe depuis 2008. Il est le seul master proposé par le département de géographie. Son objectif est la formation à une géographie humaniste reposant toutefois sur un solide appareillage conceptuel et méthodologique. Il permet ainsi aux étudiants soit une entrée sur le marché du travail à Bac + 5 soit une poursuite d'étude vers le doctorat. Thématiquement, le master est donc éclaté entre deux directions : la première privilégie une entrée clairement thématique, centrée sur la géographie du développement par des entrées variées (développement économique, dynamiques sociales et territoriales et transformation des paysages, principalement autour de la Méditerranée, mais largement ouvert sur le monde). La seconde est plus méthodologique et orientée vers les techniques de l'analyse spatiale. L'articulation de ces deux composantes et l'orientation générale du master ressortent assez mal des objectifs généraux de formation tels qu'ils sont décrits dans le dossier.

Organisation

Le master s'organise en deux années permettant chacune l'acquisition de 60 ECTS - European Credits Transfer System. Une partie des enseignements est mutualisé avec les universités de Nice et d'Avignon où ont lieu certains enseignements optionnels en seconde année.

Le master est organisé suivant une logique de spécialisation. La première année un tronc commun qui permet à l'étudiant, par un système d'UE - Unités d'enseignement optionnelles qui concerne trois UE, de construire un parcours de formation individualisé. La seconde année du master se décline en deux spécialités : *Mondialisation et développement* et *Structures et dynamiques spatiales*. La première spécialité comporte deux parcours : *Géographie du développement* et *Développement rural, environnement et enjeux territoriaux*.

La seconde année du master est organisée en réseau avec les universités de Nice, Avignon, Dijon et potentiellement Milan mais ce dernier point est flou dans le dossier. Les cours sont principalement concentrés sur les semestres impairs (Semestre 1-3) afin de permettre aux étudiants de réaliser des stages en entreprise ou des mémoires de recherche longs, suivant le modèle des maîtrises.

Le pilotage de la formation est assuré à plusieurs niveaux : un responsable de mention (professeur d'université - PR), un responsable de première année (maître de conférences - MCF), 1 responsable de la spécialité *Structures et dynamiques spatiales* et 2 responsables de parcours pour la spécialité *Mondialisation et développement*. Les compétences respectives des différents responsables ne sont pas détaillées.

Positionnement dans l'environnement

Le master *Géographie* est le seul porté par le département. A l'échelle du site de l'AMU toutefois, il existe des formations proches (master *MASS - Mathématiques appliquées en sciences sociales* pour la spécialité *Structures et dynamiques spatiales* et master *Urbanisme et aménagement* portés par l'UFR *Droit et sciences politiques* ainsi que l'Institut d'urbanisme pour la spécialité *Mondialisation et développement*).

Dans l'environnement régional, deux autres masters existent à Avignon et à Nice. Ils fonctionnent partiellement en réseau.

Le master est adossé à un solide réseau de 4 UMR : ESPACE UMR 7300 (AMU-CNRS), LPED UMR 151 (AMU-IRD), TELEMME UMR 7303 (AMU-CNRS) et IDEMEC UMR 7307 (AMU-CNRS).

Les liens avec le tissu économique et institutionnel local sont importants, notamment pour les parcours à finalité plus professionnelle.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique est centrée sur les enseignants-chercheurs de l'université, les interventions extérieures étant cantonnées à la seconde année du master. Les enseignants-chercheurs couvrent par leur spécialité et leur nombre les champs thématiques et méthodologiques portés par le master.

L'équipe pédagogique est composée de 20 enseignants-chercheurs (6 PR et 13 MCF), d'un PAST - Professeur associé et d'une vingtaine d'intervenants extérieurs. La présence d'un PAST est une évolution suite à la dernière évaluation de l'AERES. Les membres de l'équipe pédagogique sont tous issus de la 23e section du Conseil national des universités - CNU. Les interventions de chercheurs (CNRS, IRD) dans l'équipe pédagogique est très faible.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs sur la période fluctuent de manière importante entre 42 et 22 en première année et 31 et 14 en seconde année. La tendance est baissière sur la période, même si l'année 2014-15 montre une augmentation en première année. L'attractivité externe est faible aussi bien en première qu'en seconde année 60 % des étudiants sont originaires de l'AMU à l'entrée en première année. Plus de 80 % des étudiants et jusqu'à 94 % certaines années sont issus des formations de l'AMU à l'entrée en seconde année. De plus, la formation ne recrute que des géographes alors que son positionnement à l'interface d'autres disciplines pourrait lui permettre une plus grande diversification et attractivité.

Le taux de non diplômés, s'il a été réduit en 2013-2014, oscille entre 6 et 8, soit entre 20 et 30 % de la cohorte, ce qui est très important et inquiétant.

Chaque année, entre 2 et 5 étudiants poursuivent en doctorat. Il n'est pas précisé s'il s'agit uniquement d'inscriptions à l'ED 355 de l'AMU (Ecole Doctorale : Espaces, cultures et sociétés).

L'insertion est difficile à estimer en raison des faibles effectifs enquêtés et répondants (une dizaine par an pour un effectif de diplômés d'environ 25 à 30 personnes). Les taux d'insertion affichés sont relativement élevés (En 2013-2014 l'enquête à 30 mois indique un taux d'insertion de 60 %) pour les répondants, mais inclut systématiquement les doctorants, ce qui biaise les résultats.

Place de la recherche

Paradoxalement, alors que la formation s'adosse à 4 équipes de recherches labellisées et reconnues, la lisibilité de la place de la recherche est réduite. Il n'existe pas d'unités d'enseignement UE dédiée par exemple aux méthodes et outils de recherche. La recherche est principalement présente au travers des stages à dimension recherche qui sont réalisés dans des UMR et dans le cadre de programmes de recherche pour certains étudiants. 10 % des effectifs du master poursuivent ses études en thèse.

Place de la professionnalisation

La professionnalisation est affichée principalement à partir de la seconde année. Les deux parcours de la spécialité *Mondialisation et développement* affichent une dimension explicitement professionnelle. Celle-ci est d'abord prise en charge par le PAST et les interventions de professionnels. Cependant le volume de ces interventions reste faible, de l'ordre de 10 %. Un atelier de type tuteuré a également été mis en place, ce qui renforce tout de même cette dimension. Il consiste à répondre à une commande.

Pour l'ensemble des parcours, il existe un module d'insertion professionnelle, intégré au tronc commun et pris en charge par le PAST. D'autres initiatives de découverte des milieux professionnels sont mentionnées, mais leur logique en termes d'insertion reste peu claire.

Place des projets et des stages

La place des projets et des stages se décline à deux niveaux :

- Un stage collectif de type projet tuteuré, instauré récemment sous l'impulsion du PAST en tronc commun de la première année ;
- Un stage individuel, principalement orienté « recherche », réalisé dans le cadre d'un laboratoire ou plus exceptionnellement dans une autre structure. Il s'agit de stages longs qui rapprochent le travail effectué des anciens mémoires de maîtrise. Les stages professionnels peuvent durer jusqu'à 6 mois. Ce stage donne lieu à la rédaction d'un mémoire et à une soutenance orale devant un jury.

Place de l'international

La formation affiche une dimension internationale tant par son contenu, très ouvert à l'international, et par ses multiples partenariats (ERASMUS, ententes bilatérales). Cependant, la place réelle de l'international dans la formation reste difficile à percevoir. On ne sait pas si le niveau des 25 conventions internationales concerne le master, le département ou l'université. Les chiffres sur les mobilités sortantes/entrantes étudiantes sont absents du dossier. Ce dernier ne comporte rien non plus sur l'intervention d'enseignants étrangers notamment dans le cadre des accords avec l'université de Milan.

Un point positif est l'existence d'un cours disciplinaire de 30h en langue étrangère (*Géographie du développement*).

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Le recrutement est principalement local et disciplinaire (*Géographie*). Il n'est pas sélectif en première année. La sélection ne porte que sur la seconde année. La procédure de sélection n'est pas détaillée.

L'aide à la réussite est principalement pensée en termes de mise à niveau à l'entrée de la première année par des groupes de niveau dans les UE techniques (SIG, Systèmes d'information géographiques). D'autre part, un suivi, plus ou moins informel, existe durant la période de stage / rédaction du mémoire.

Modalités d'enseignement et place du numérique

L'enseignement présentiel reste le mode dominant d'enseignement et le cours magistral - CM occupe une place très importante. En seconde année du master, les enseignements sont modularisés, ce qui permet un apprentissage intensif. Si les compétences enseignées recourent au numérique, les pédagogies numériques (e-learning, apprentissage à distance, utilisation de plateforme numérique...) ne sont pas mises en avant. Les modalités d'enseignement restent donc très classiques.

Evaluation des étudiants
Les évaluations privilégient le contrôle continu. Cependant, dans le détail, beaucoup d'évaluations sont réalisées sur dossier (individuel ou collectif). Il n'est pas précisé le nombre d'évaluation par unité d'enseignement, ce qui limite la portée réelle de la notion de contrôle continu.
Suivi de l'acquisition de compétences
Si le dossier détaille les modalités de contrôle et les compétences à acquérir, leur suivi ne semble faire l'objet d'aucun outil de gestion que ce soit pour les enseignements ou les stages.
Suivi des diplômés
Le suivi des diplômés est entièrement assumé au niveau de l'université. Il ne semble pas au centre des préoccupations de l'équipe pédagogique ni de la direction du master.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Il existe des structures de coordination de l'équipe pédagogique, il n'existe pas de conseil de perfectionnement au sens réglementaire. Une évaluation par questionnaire des enseignements est réalisée, mais les modalités de sa prise en compte ne sont pas indiquées.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une équipe enseignante nombreuse, diversifiée et compétente.
- Une offre de formation diversifiée (unités d'enseignement optionnelles) qui permet aux étudiants une construction de leur parcours individuel.
- Un adossement à des laboratoires et un réseau de recherche important.

Points faibles :

- Le pilotage insuffisant de la formation qui multiplie les initiatives et les niveaux mais ne parvient pas à impulser une réelle direction.
- Le fort taux de non diplômés et la faible insertion professionnelle.
- Une professionnalisation déléguée au PAST et qui ne semble pas impliquer l'ensemble de l'équipe pédagogique.
- Les parcours très autonomes sans cohérence globale à la mention.
- La faiblesse de l'auto-évaluation de la formation en termes tant de procédures que de remise en cause.
- Manque d'information sur le stage.

Avis global et recommandations :

Le master *Géographie* bénéficie d'un contexte académique et institutionnel très favorable. L'offre de formation du master doit cependant gagner en pertinence par une meilleure définition des objectifs de la formation en termes thématiques et de l'articulation entre compétences thématiques et méthodologiques/techniques. Cela permettrait une meilleure visibilité de la formation à l'échelle nationale. En particulier, l'affichage plus clair des dimensions professionnelles et de recherche des parcours devrait gagner en clarté.

Le point principal sur lequel devraient porter les évolutions futures est la mise en place d'outils de pilotage du master. En l'état, la multiplication des niveaux de responsabilité et des tâches d'une part et des réunions de coordinations que cela implique, loin de contribuer à la cohérence de l'équipe pédagogique, semble un facteur de dispersion et de dilution des responsabilités. La mise en place d'un réel conseil de perfectionnement au sens de l'arrêté du 22 janvier 2014 pourrait aller dans ce sens. De même, la normalisation et la standardisation des procédures de suivi des mémoires, instaurant des obligations pour l'étudiant et l'encadrant pourrait être un outil de lutte contre l'échec. D'une manière générale, les procédures d'auto-évaluation et de perfectionnement doivent être repensées au sein du dispositif.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.


Yvon Berland



**Observations émises
en réponse au rapport
du
HCERES
(vague C)**

Master

**N° du rapport HCERES :
419580**

**Intitulé de la formation :
Géographie**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
Analyse	
Objectifs	<p>« L’articulation de ces deux composantes et l’orientation générale du master ressortent assez mal des objectifs généraux de formation tels qu’ils sont décrits dans le dossier ».</p> <p>L’articulation des deux composantes de Master 2 se fait par</p> <ul style="list-style-type: none"> - des UE transversales - un atelier commun (GEO T15 : commande publique ou privée), - une formation commune aux méthodes d’analyses en géomatique : SIG, bases de données, Webmapping. - L’ensemble des UE des deux spécialités sont ouvertes en option à l’une et l’autre spécialité.
Organisation	<p>« Nice, Avignon, Dijon et potentiellement Milan, mais ce dernier point est flou dans le dossier »</p> <p>Au même titre que les universités partenaires de spécialité en réseau Structures et Dynamiques Spatiales (SDS), l’université polytechnique de Milan (Italie) proposait une UE (Méthodes qualitatives pour la géographie et l’aménagement du territoire) jusqu’au décès il y a plusieurs mois de l’enseignant qui l’organisait. Les étudiants de la spécialité SDS suivent deux UE au sein d’une des universités partenaires – l’objectif étant d’avoir un spectre de compétences et pédagogique élargit et complet en analyse et modélisation spatiale.</p> <p>« les compétences respectives des différents responsables ne sont pas détaillées »</p> <p>Responsable de Mention : Sébastien Gadal (PR)</p> <p>Depuis septembre 2013 (en codirection à la prise de poste, puis direction à compter de 2014) : organisation et coordination de la mention de master (interne, pôle Géographie Aménagement Environnement, et au niveau de l’UFR ALLSH : réunions pédagogiques et didactiques avec la mise en œuvre des décisions pédagogiques prises collégalement, jurys, coordination des recrutements, commission pédagogique, des évaluations, emplois du temps de Master 2, de la scolarité, des conventions de stages, gestion du réseau SDS, DPI, etc.).</p> <p>Responsables de spécialités</p> <p><u>Structures et Dynamiques Spatiales</u> : Samuel Carpentier-Postel (MdC) et Vincent Laperrière (MdC) (depuis septembre 2013) : Organisation et gestion de la spécialité, stages, gestion du réseau SDS.</p> <p><u>Mondialisation et développement</u> : Jacques Daligaux (MdC), Elisabeth Dorier (PR) : organisation et gestion pédagogique de la spécialité, stages.</p> <p><i>Parcours GEOMED</i> : Elisabeth Dorier, Organisation et gestion pédagogique, stages.</p> <p><i>Parcours DEVENTER</i> : Jacques Daligaux (MdC) / Paul Minvielle (MdC) : organisation et gestion pédagogique, insertion professionnelle.</p> <p>Responsable du Master 1 : Alexandre Grondeau (MdC) : organisation, emplois du temps de Master 1.</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>« Les interventions de chercheurs (CNRS, IRD) dans l'équipe pédagogique est très faible ».</p> <p>Les chercheurs CNRS participent activement aux enseignements de la spécialité SDS que ce soit en coresponsabilité d'UEs (trois UE) ou dans les modules d'enseignements.</p> <p>Les chercheurs IRD participent également activement à un certain nombre d'enseignements du parcours GEOMED, que ce soit en coresponsabilité d'UE (GEOS5) ou dans les contenus de certaines UE.</p> <p>Chercheurs CNRS et IRD participent à la direction et l'encadrement de mémoires et de stages (qu'ils proposent).</p> <p>Il y a aussi la participation d'un chargé de recherche du LISER au Luxembourg dans l'UE GEOS35 (spécialité SDS).</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>	<p>Effectifs : depuis la rentrée 2015-2016, stabilisation des effectifs, augmentation des effectifs en Master 1 depuis septembre 2016 (41) ; renforcement de l'ouverture à l'international avec un nombre croissant d'étudiants étrangers hors Union Européenne ; ouverture d'un DPI (double de diplôme international en géomatique appliquée à l'environnement avec l'Université Fédérale du Nord-Est, Russie).</p> <p>Insertion professionnelle : les chiffres sont partiels au regard du nombre de réponses obtenues par AMU. 100 % des étudiants du parcours DEVENTER ont un travail dans leur domaine de spécialisation. Mise en place d'un réseau GEOJOB (sur les réseaux sociaux) : offres de stages, offres d'emplois, etc.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>« alors que la formation s'adosse à 4 équipes de recherches labellisées et reconnues, la lisibilité de la place de la recherche est réduite. »</p> <p>- En master 1 et 2, plusieurs UE thématiques font l'objet d'interventions récurrentes de chercheurs des laboratoires (GEOQ06, GEOQ07, GEOS5, GEOS11, GEOS39, GEOS49 notamment). Ceux-ci proposent et encadrent des sujets de recherche et stage en cohérence avec la formation, qui étaient affichés clairement sur le site web de la formation (avant que celui-ci ne soit désactivé en 2017).</p> <p>- En master 2 GEODEV, certaines UEs (comme GEOS5) ont été créées et sont encore codirigées par des chercheurs IRD.</p> <p>« Il n'existe pas d'unités d'enseignement UE dédiée par exemple aux méthodes et outils de recherche ».</p> <p>Le master Géographie accorde au contraire une très forte place aux UE dédiées méthodologie et outils (cf. la maquette).</p> <p>En master 1, il y a <u>4 UE méthodologiques obligatoires de tronc commun dédiées aux méthodes et outils de recherche</u>, organisées par groupes de niveau et une évaluation par dossier ou projet avec un suivi collégial pour un total obligatoire de 186 h (la moitié du total horaire):</p> <p>GEOQ51 <i>La géographie, démarches et applications</i>, 30 h, est centrée sur les concepts et l'état de l'art.</p> <p>GEOQ52 <i>Géomatique et gestion des territoires</i>, 36 h en 2 sous-groupes, associe les outils numériques associés à de l'enquête de terrain, pour aboutir à dossier de synthèse face à une commande publique.</p> <p>GEOQ53C <i>Méthodes et techniques de l'information géographique</i>, 60 h, composée de deux sous-UE de 30 h à choix parmi cinq outils quantitatifs et numériques proposés (SIG, télédétection, cartographie, statistiques, enquête par questionnaire).</p> <p>GEO R51 <i>Méthodologie et communication de la recherche</i>, 60 h, est centrée sur le protocole méthodologique, la construction de l'objet de recherche, la bibliographie, la planification du travail, évaluation par deux oraux collégiaux et un écrit.</p> <p>En Master 2, il y a une UE dédiée, obligatoire et de Tronc Commun regroupant les étudiants des deux spécialités intitulée <i>Méthodologies géographiques</i> (GEOT15, 60 h, au S10). Elle associe renforcement géomatique (30 h) et méthodes d'enquêtes directes, de diagnostic territorial (30 h) ou de webmapping (30 h) en ateliers.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>« D'autres initiatives de découverte des milieux professionnels sont mentionnées, mais leur logique en termes d'insertion reste peu claire ».</p> <p>Certaines sont liées au tronc commun, avec des ateliers en géomatique appliquée associée à des enquêtes directes (master 1 GEOQ52 et master 2 GEOT15) : il s'agit d'une première formation avec le milieu professionnel à travers l'apprentissage de la réponse à une commande institutionnelle ou privée.</p> <p>D'autres sont liées à la spécialité. Par exemple, en Master 2, la totalité des trois UE spécifiques du parcours professionnel DEVENTER.</p> <p>La professionnalisation et l'insertion s'opèrent en outre par les stages et mémoires, puisque le master avait fait le choix de maintenir une forte place au travail en autonomie encadrée au semestre 6 (master 1) et 8 (master 2).</p>

<p>Place des projets et des stages</p>	<p>« Un stage individuel, principalement orienté « recherche », réalisé dans le cadre d'un laboratoire ou plus exceptionnellement dans une autre structure »</p> <p>Les stages dans des structures opérationnelles n'ont rien d'exceptionnel (collectivités, associations, entreprises). Il peut y avoir stage opérationnel et rendu/soutenance d'un mémoire. La liste des sujets de mémoires et des stages en atteste.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>« [...] rien non plus sur l'intervention d'enseignants étrangers notamment dans le cadre des accords avec l'université de Milan ».</p> <p>Université polytechnique de Milan : UE dans le cadre du Master en réseau SDS.</p> <p>Intervention de collègues étrangers (Erasmus + : université de Klaipeda, Université de Lund) (Convention : Université Fédérale du Nord-Est, université d'Oran) dans le cadre du Master 2 SDS ou en Master 1.</p> <p>Stages des étudiants à l'international dans le cadre des conventions signées et dans le cadre de contrats d'expertise auxquels participent les étudiants (Amérique du Sud, Afrique subsaharienne, Espace méditerranéen, Russie, Canada, USA).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>« D'autre part, un suivi, plus ou moins informel, existe durant la période de stage/rédaction du mémoire ».</p> <p>En master 1 le suivi est parfaitement formalisé. Outre l'encadrement direct par le directeur de mémoire et, le cas échéant, le maître de stage, les étudiants bénéficient d'un suivi collégial, entre mi janvier et mai, dans le cadre de l'UE GEOR51, deux journées en demi-groupes avec un oral public permettent de réaliser des bilans d'étape et d'aider les étudiants à réussir.</p> <p>En master 2, les effectifs étant moins nombreux, le suivi entre janvier et mai se fait de manière plus individualisée, dans la relation d'encadrement.</p> <p>En outre, le suivi des étudiants en stage se fait dans le cadre formel d'AMU (via la plateforme dédiée IPro notamment), quelques heures étant prévues par AMU pour le suivi des étudiants sur leurs lieux de stages en France et à l'étranger.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>« les pédagogies numériques (e-learning, apprentissage à distance, utilisation des plateformes numériques...) ne sont pas mis en avant ».</p> <p>L'utilisation d'AMETICE/plate forme numérique d'AMU s'est développée durant le quinquennal. Plusieurs UE du master proposent plan de cours, lectures préparatoires, liens, illustrations, évaluation et contenu interactifs d'enseignements. Les UE organisées sous forme d'atelier en master 1 et master 2 s'appuient sur la plate forme AMETICE et autres outils numériques pour les échanges entre participants. Une extension à l'ensemble des UE demeure souhaitable.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>« Les évaluations privilégient le contrôle continu. Cependant, dans le détail, beaucoup d'évaluations sont réalisées sur dossier (individuel ou collectif). Il n'est pas précisé le nombre d'évaluation par unité d'enseignement, ce qui limite la portée réelle de la notion de contrôle continu. »</p> <p>Dans le cadre des enseignements de master 1 et master 2 modularisés sur une semaine, ce sont diverses compétences qui sont évaluées autour d'une même « production » : les évaluations ont lieu à chaque début de séance (manipulations en cartographie, télédétection, compte-rendu de lecture oral). Le « produit » final, qui est mûri sur la durée, prend la forme d'un projet ou dossier à rendre plusieurs semaines après le cours dans lequel les étudiants doivent appliquer les méthodes vues en cours, en lien avec leur mémoire.</p>

<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>	<p>Les compétences sont évaluées par les examens et mémoires de stage. Ceci est d'autant plus fort en géomatique par exemple.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>« Il ne semble pas au centre des préoccupations de l'équipe pédagogique ni de la direction du master ».</p> <p>Le suivi des diplômés se fait à trois niveaux : celui d'AMU, celui des deux spécialités de masters, et des universitaires. De plus, la plateforme Facebook GEOJOB (groupe privé ouvert aux enseignants, étudiants de master et anciens étudiants) assure la mise en réseau des étudiants, stagiaires et nouveaux employés.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'auto-évaluation</p>	<p>L'évaluation des enseignements réalisés est basée sur les normes et modalités d'AMU. Elle concerne en 2016-2017 l'ensemble des UE du second semestre.</p> <p>Les réunions pédagogiques de premier et second semestre : amélioration de l'offre de formation, des contenus, etc., générant une évolution des contenus, pratiques pédagogiques, etc., d'une année universitaire à l'autre.</p> <p>Le conseil de perfectionnement a été rendu obligatoire récemment par AMU, ce qui est une bonne chose, il sera donc formalisé à partir de 2018.</p>

Conclusion de l'évaluation

<p>Points faibles</p>	<p>« Le pilotage insuffisant de la formation qui multiplie les initiatives et les niveaux mais ne parvient pas à impulser une réelle direction » En 2013, suite à des mobilités de personnels du pôle GAE, l'UFR ALLSH a souhaité multiplier de nouvelles coresponsabilités (d'UE, de spécialités et de parcours) afin de renforcer la collégialité du pilotage du master. C'est donc en suivant l'avis, et sous étroit contrôle de l'UFR que les coresponsabilités ont été instaurées au sein de notre master.</p> <p>« Le fort taux de non diplômés et la faible insertion professionnelle » De l'aveu de l'expert, « la cohorte AMU n'est pas représentative ». Taux d'insertion professionnelle de 100 % dans le parcours DEVENTER (par exemple).</p> <p>« La professionnalisation déléguée au PAST et qui semble pas impliquer l'ensemble de l'équipe pédagogique ». Le rôle du PAST est bel et bien d'appuyer la professionnalisation de la formation et l'insertion des étudiants. Mais par ailleurs l'équipe pédagogique s'est impliquée, notamment au niveau des spécialités de master 2.</p> <p>« Parcours très autonomes sans cohérence globale de la mention » Le master1 est intégralement <u>du tronc commun avec une base conceptuelle et méthodologique obligatoire (186 h) et des UE thématiques optionnelles en nombre restreint</u>, apportant véritablement un socle partagé. La différenciation ne se fait qu'en master 2. Néanmoins, le tronc commun GEOT15 (60 h) représente aussi un volume horaire important autour des outils et de l'atelier.</p> <p>« La faiblesse de l'auto-évaluation de la formation en termes tant de procédures que de remise en cause ». L'évaluation se fait selon les normes et procédures d'AMU, en sus des évaluations individuelles dans chaque UE (celles-ci répondent à des logiques et normes différentes selon les modalités didactiques et le type d'enseignement : géomatique, géographie du développement, etc.). -Une discussion réflexive visant à améliorer la formation a lieu deux fois par an dans le cadre des réunions pédagogiques.</p> <p>« Manque d'information sur le stage » -La plateforme GEOJOB sur Facebook (groupe privé ouverts à nos étudiants et anciens étudiant de master) est alimentée en continu par le PAST, 2 enseignants chercheurs et d'anciens étudiants. Des présentations des stages disponibles ont lieu en fin d'année universitaire, ainsi qu'à la rentrée universitaire. -Mise en ligne des offres de sujets et de stages sur le site web de la formation, avant que celui-ci ne soit suspendu par AMU pour des raisons de standardisation des chartes graphiques.</p>
<p>Avis global et recommandations</p>	<p>Le projet de nouvelle maquette du Master de géographie (devenant Géographie Aménagement Environnement Développement) se caractérisera par 3 parcours-types complémentaires et fortement différenciés (objectifs professionnels et thématiques), en termes de visibilité (pour les étudiants) et où l'on conservera l'intégration actuelle (master 1 : tronc commun – tronc communs en master 2, enseignements mutualisés, etc.). Un conseil de perfectionnement est en train d'être mis en place.</p>